

**CULTURE**

**23<sup>e</sup> FESTIVAL CINEMA  
LESBIEN / FÉMINISTE  
PALMARES**

**MOUVEMENT**

**25 NOVEMBRE, JOURNÉE  
INTERNATIONALE CONTRE LES  
VIOLENCES FAITES AUX FEMMES**

M 06140 -318- F: 4,20 €



Mensuel N ° 318 - Décembre 2011 - 4,20 euros

# DANIELLE CHAREST : UNE GRANDE ET BELLE GUEULE



**A**près une rupture d'anévrisme survenue le 24 septembre 2011 à la Maison des femmes, Danielle Charest, écrivain (et surtout pas écrivaine disait-elle), est morte dans la nuit du jeudi 13 octobre. Elle avait 60 ans.

Le 23<sup>e</sup> Festival International du Film Lesbien et Féministe de Paris *Quand les lesbiennes se font du cinéma* lui a dédié son édition. Tout au long du festival il a été possible de visionner quelques unes des interviews que Danielle avait accordées notamment à Télédebout en juin 2011 autour de la sortie de son livre *L'Enchilada* aux éditions iXe, et à Atalante Vidéos féministes.

De plus, au cours du festival plusieurs moments ont été consacrés à l'évocation de Danielle et de son œuvre. C'est ainsi que le 1<sup>er</sup> novembre on a pu entendre les brefs témoignages de ses amies Natacha Chetcuti, Brigitte Boucheron de Bagdam Espace Lesbien (Toulouse), de Oristelle Bonis, la directrice des éditions iXe.

Il a été notamment rappelé que Danielle, écrivain, était une lesbienne radicale, une militante acharnée; qu'elle était contre l'excision, le mariage, le monde social tel qu'il est et qu'elle souhaitait articuler entre elles toutes les luttes. Danielle était aussi un personnage flamboyant, une grande gueule impressionnante, fidèle en amitié, généreuse, très gentille et très disponible.

Danielle a également participé aux nombreuses manifestations organisées par Bagdam Espace Lesbien à Toulouse. C'est grâce à elle aussi que Bagdam a pu inviter, en novembre 2004, Taslima Nasreen et son interprète. « Ce fut un grand moment où leur duo complice fit merveille ». (cf site Bagdam, film de Nadine Laroche, décédée en 2010).

## HOMMAGES

- Dimanche 30 octobre, ses amies du Québec ont organisé un hommage au centre communautaire gai et lesbien de Montréal.

- Son amie de lutte, Francine Meyer, nous a dit, le 31 octobre au cours du festival, l'hommage qu'elle lui a consacré : « J'ai rencontré Danielle pour la première fois lors d'un débat aux ateliers Boucher en 1982 sur « Le féminisme : voie d'accès ou terminus ? ». Ses propos m'ont convaincue, jusqu'à ce jour, que le lesbianisme est politique. Grâce à son travail dans *Amazones d'Hier, Lesbiennes d'Aujourd'hui (AHLA)*, au cours des années qui ont suivi, cette idée a fait son chemin. Nous avons été d'une même lutte, particulièrement lors de la venue du pape à Montréal, en 1984. Certaines d'entre nous se sont placées sous les bannières « Pape, chef de la multinationale hétérosexuelle, lesbiennes agissons ! » et « Lesbiennes contre l'hétérorisme » devant les bureaux du journal de Montréal qui avait publié un article à ce sujet, le 12 septembre 1984, intitulé « Les lesbiennes dénoncent le pouvoir religieux qui renforce l'oppression hétérosexuelle ». Pour moi, Danielle est celle qui n'a jamais dérogé de ses convictions

politiques profondes. Par la *Lettreinfo* qu'elle a publiée, elle a mené une lutte acharnée pour rendre publiques toutes formes d'injustices sociales envers les lesbiennes et les femmes à travers le monde. »  
FM

- Aujourd'hui, quand je pense à Danielle, décédée le 13 octobre, c'est à ce visage mortuaire entrevu à la chambre funéraire de l'hôpital Lariboisière, ce 21 octobre, où j'assistais à sa mise en bière. Bientôt je ne verrai plus que son visage apaisé révélant l'authenticité, la force physique et mentale de la canadienne telle que nous pouvons imaginer celle de nos ancêtres parties à la conquête d'un nouveau monde. Elle a déjà ses racines, sans compromission. Oui, Danielle Charest ne s'est jamais compromise; elle n'a « jamais trahi personne » à commencer par le plus important : « elle-même ». Plus de souffrances. Comme elle l'écrit dans son dernier ouvrage, *L'Enchilada*,

maintenant elle s'octroie le bonheur d'y déguster l'écoulement du temps. Écoutons-la: « Je me suis déposée, c'est ainsi que je le perçois, dans une chambre d'hôtel d'une ville immense, mais ce pourrait être aussi bien là où j'étais la semaine dernière, là où je me rendrai. Une enchilada à peine entamée est posée sur mes genoux, entourée d'une serviette en papier ».

« NOUS SOMMES INTRINSÈQUEMENT DES HUMAINS : NI DES ÈVE NI DES ADAM »

Elle aborde souvent un thème qui lui est cher. « L'hétérosexualité, on connaît bien. Mais l'hétérosocialité, à peu près pas. C'est pourtant le résultat d'une arnaque qui régit chaque instant de la vie des femmes ET des les-

biennes, au profit du clan des hommes». Comme Monique Wittig à laquelle elle se réfère souvent, ainsi qu'à son appartenance au féminisme contesta-

« NOUS SOMMES INTRINSÈQUEMENT DES HUMAINS : NI DES ÈVE NI DES ADAM »

# DANIELLE CLAYTON

taire radical, elle veut bousculer « cette vision de l'humanité où l'hétérosexualité a été unanimement considérée comme LA relation définissant et régissant l'humanité depuis toujours et jusqu'à la fin des temps. L'affaire est allée au point d'instituer le mythe de la douceur des rapports entre les sexes afin d'attendrir les femmes comme le boucher attendrit un steak, à coups de battoir ».

Danielle va plus loin encore en parlant « d'hétérosocialité, pour marquer que loin de se résumer à la sexualité, cet édifice empoisonne toutes les dimensions de la vie d'une femme ».

C'est, hélas, toujours la même chanson : l'obligation d'assumer « une maternité sociale », les tâches domestiques, la vie matrimoniale et familiale ; un enchevêtrement de devoirs empiétant largement sur son propre espace mental et freinant une prise de conscience de l'oppression, la mise en branle d'un combat collectif. Elle pensait que nous, lesbiennes, sommes « des échappées de l'hétérosocialité », même si le parcours personnel, solitaire, vers le lesbianisme est tout sauf évident.

Danielle plaide pour que les lesbiennes réprimées pour ce qu'elles sont utilisent leur potentiel subversif, se regroupent en un mouvement politique indépendant, comme celui qui s'est développé au fil des années 1970.

Il est grand temps. « En ce moment, l'hétérosocialité se réorganise pour devenir un rouage incontournable du projet néo-libéral mondialisé ». Elle préconise donc de combattre, « de faire éclater la classe dominante hétérosociale en tant que pièce maîtresse d'une mondialisation terrifiante ».

## TOUT, TOUT EST À REFAIRE

Tout remettre en question et en particulier revoir de fond en comble les principes délétères qui règlent l'univers du travail et ses ramifications.

« On assiste non pas à l'ouverture aux autres et aux idées, mais à la course à une croissance éperdue, à l'enrichissement [...], à la soumission des populations, à la loi du plus fort [...], à des aménagements superficiels qu'on nomme des consensus peu enclins à lutter pour les disparités sociales, des classes de « sexe », à toutes formes de racisme, à la criminalité légalisée, économique et financière à grande échelle ».

On le sait, lors de toute crise de régression politique, économique, idéologique, les femmes et les lesbiennes sont les premières frappées et les plus gravement touchées. « De la chair à qué-

mander des restes d'emplois, à reproduire et rafistoler, de la chair à consommer les produits et les services de la " nécessaire " croissance d'une économie vouée à la catastrophe. »

Prémonitoire, non ?

« Vous prétendez que j'exerce un métier d'homme ? ». — Danielle a exercé des métiers d'homme.

« Vous radotez encore ces insanités, ma parole ! C'est une activité particulière aux humains, pas aux hommes. Rentrez-vous bien dans la tête que je ne suis pas la première, encore moins la dernière à quitter le navire du mariage et de la maternité, et que certaines femmes exercent toutes sortes de métiers dont pas automatiquement ceux qu'on prétend d'homme ».

Danielle est de celles qui veulent

## ELLE A PRÉSENTÉ UN MÉMOIRE DE MAÎTRISE SUR LES RAPPORTS ENTRE FEMMES ET HOMMES DANS LA LITTÉRATURE POLICIÈRE

## RÉHABILITER L'UTOPIE

À l'intérieur des pays et d'un pays à l'autre, des réseaux de plus en plus serrés imaginent replacer l'utopie dans le domaine du pensable, dans l'axe de tir d'une révolution radicale des rapports humains.

Et surtout Danielle n'oublie pas de privilégier la rage, la révolte, l'imaginaire et l'audace.

« Le temps — aimais-tu dire — n'est qu'une parenthèse, vraiment, mais dilatée aux dimensions du voyage par le perpétuel mouvement d'une pensée qui s'indigne de l'effacement des femmes ».

Sources : son interview en 2008, la rencontre du 25 janvier 2009 à La Maison des femmes, son intervention au colloque CLF en octobre 2010, L'Enchilada - mars 2011 - éditions iXe prime

Fanny Follet

« RENTREZ-VOUS BIEN DANS LA TÊTE QUE JE NE SUIS PAS LA PREMIÈRE, ENCORE MOINS LA DERNIÈRE À QUITTER LE NAVIRE DU MARIAGE ET DE LA MATERNITÉ, ET QUE CERTAINES FEMMES EXERCENT TOUTES SORTES DE MÉTIERS DONT PAS AUTOMATIQUEMENT CEUX QU'ON PRÉTEND D'HOMME! »



## Biographie établie par Danielle Charest elle-même

à l'occasion de ses interventions dans la revue *Espace lesbien* et publiée par Bagdam Espace Lebien :

« **Arrivée sur Terre au Canada** (province du Québec), Danielle a milité dans le mouvement des lesbiennes, notamment en tant que membre du collectif de la revue *Amazones d'Hier, Lesbiennes d'Aujourd'hui* (AHLA) et pratiqué divers métiers (cueillette de fruits, peinture en usine et en bâtiment, enseignement de l'équitation et du français pour adultes, recherche de financement pour le Mouvement contre le viol et l'inceste, chauffeur de taxi, etc.) avant de s'installer en Europe (France) il y a plus de dix ans, où elle a présenté un mémoire de maîtrise sur les rapports entre femmes et hommes dans la littérature policière, puis une recherche de DEA sur le traitement des personnages homosexuels et lesbiennes, toujours dans cette littérature.

Elle est aussi l'auteur de romans policiers :

*L'érablière* (1998),  
*L'échafaudage* (1999),  
*L'étouffoir* (2000),  
*L'entrave* (2002), aux éditions Le Masque,  
*Conte à rebours*, chez Diesel Press (2000),  
et d'une pièce de théâtre :  
*Mais où est Mais*, éd. Du Sabord, Trois-Rivières, Canada (2000).

À cette biographie Bagdam ajoute :  
Publication de nouvelles dans les revues :

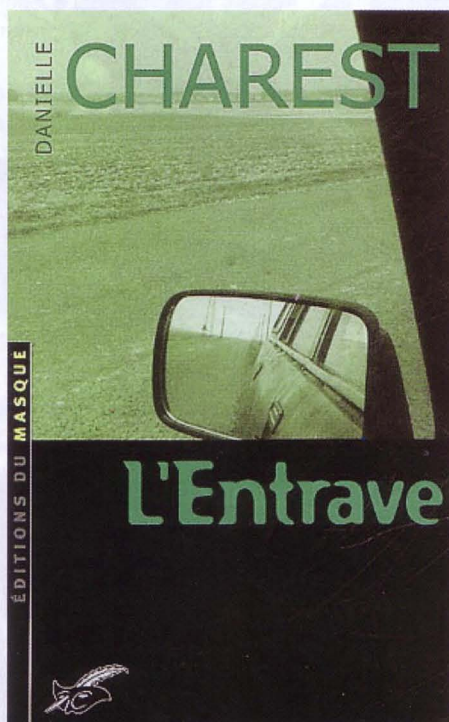
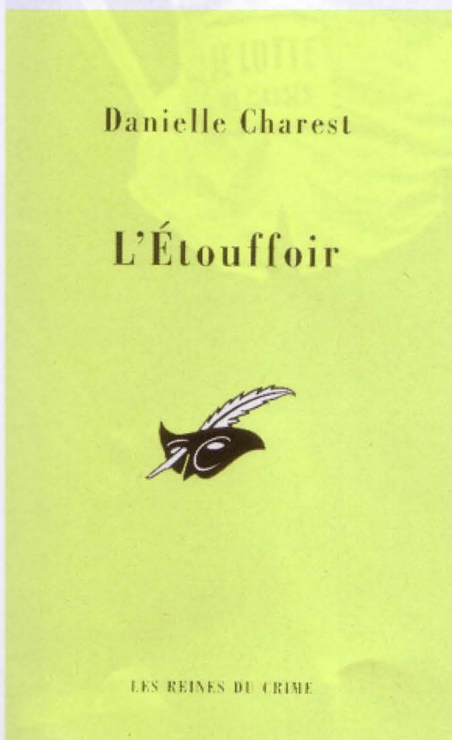
*Art Le Sabord* (Trois-Rivières),  
*Trois* (Montréal),  
*XYZ* (Montréal),  
*Tessera* (Montréal-New York),  
*Mœbius* (Montréal).

**Danielle Charest**

**L'ÉRABLIÈRE**



**les reines du crime**



- *Ma maison, mon taxi*, éditions Léméac (Montréal), 1992
- « Le lesbianisme aux prises avec les mailles serrées de l'hétérosociété transférée dans la littérature policière », *Espace lesbien*, n° 2, actes du 2<sup>e</sup> colloque européen d'études lesbiennes, Toulouse, juin 2001.
- « Les contrats apparentés au

mariage : une fuite en arrière » dans *Lesbianisme et féminisme : histoires politiques*, Natacha Chetcuti et Claire Michard, L'Harmattan, 2003.

- « Les justicières ont mauvaise presse », *Espace lesbien*, n° 4, actes du 4<sup>e</sup> colloque international d'études lesbiennes, Toulouse, octobre 2004.
- *Nouvelles ( Suite et Fin , Décalages)*, Publication AHLA, collection ContrePied, n°1, Montréal-Paris, 2004.
- « 3x3=12 », nouvelle parue dans le recueil collectif... *Disent-ils*, publié conjointement par Bagdam édition et AHLA publications, 2006, préface par Nicole-Claude Mathieu.
- *Crimes suspects, femmes et hommes dans le roman policier*, éditions Pepper, 2006.
- *Haro sur les fumeurs*, Ramsay, 2008.
- *La Lettreinfo*, publiée par mail à partir de 2008.
- « La dictature de l'hétérosociété », intervention au colloque « Mouvement des lesbiennes, lesbiennes en mouvement », organisé par la Coordination lesbienne en France (CLF) en octobre 2010 à Paris.
- *L'enchilada*, avec Christine Aubrée, éditions iXe, mars 2011 (<http://www.editions-ixe.fr/content/l-enchilada>)



# Nos grands (et petits) livres féministes



Les amandes amères

Éditions Gallimard



## Danielle, amie, compagne de lutte, lesbienne radicale, politique !

*Ton départ soudain laisse un vide. Un immense vide dans la vie des féministes et des lesbiennes qui t'ont connue, qui t'ont côtoyée.*

*Ta force, ton enthousiasme, ta persévérance, tes convictions, ton amour des femmes et ta pudeur, tes analyses politiques, ta colère, ta discrétion, ton soutien à toute lutte pour les femmes et pour la justice sans distinction, ta lutte pour la laïcité, ta relation aux femmes, ta compréhension des femmes, ton respect pour elles... rare...*

*Des lesbiennes de Paris, de France ont perdu une de leurs précieuses amies.*

*Comme c'est difficile de se dire que l'on ne te verra plus !*

*Comme c'est difficile de voir l'immense gouffre laissé par le vide de ta présence !*

*Désormais qui fera le lien entre les femmes, entre les lesbiennes de Paris, de France, du monde ?*

*Qui se rendra présente, disponible, enveloppante en urgence lorsqu'une copine est au bord de l'épuisement ?*

*Qui lira les articles et fera « des propositions » ?*

*Qui encouragera telle ou telle femme à écrire ?*

*Qui fera Clique Claque pour prolonger le plaisir de la beauté d'un magnifique paysage, pour garder en mémoire tels ou tels slogans, pour éterniser les retrouvailles entre femmes ?*

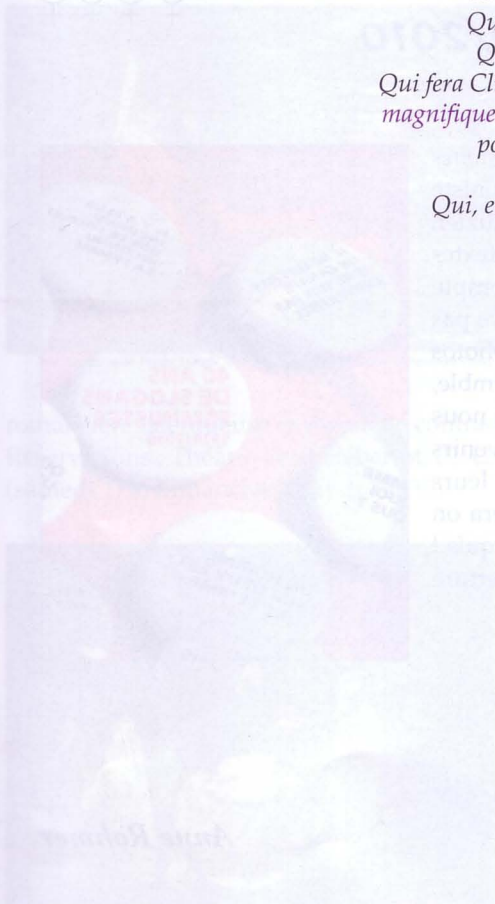
*Qui organisera les manifestations ?*

*Qui, enfin, sera au cœur des Lesbiennes Bulldozer pour détruire ce monde trop injuste ?*

*Danielle, tu restes à jamais avec nous !*



Ana Pak



Quarante ans de lutte

Éditions La Sorbonne



Intérêt lesbien (et) ou féministe



Intérêt politique



Intérêt littéraire

